

ARLON

Le Pays d'Arlon se décline au fil de l'eau

87 panneaux explicatifs ont été placés près de lavoirs, moulins, fontaines.

Tous sont répertoriés sur le territoire de quatre communes du Pays d'Arlon.

• Jean-Claude FONCK

C'est au lavoir du Wäschbour qu'a été présenté lundi matin le projet « Le Pays d'Arlon au fil de l'eau » dans le but de mettre en valeur le riche patrimoine lié à l'eau.

Lavoirs, moulins, abreuvoirs, pompes ou fontaines, tous ces éléments bâtis ont un intérêt touristique et historique important.

Ce projet a été présenté par le bourgmestre d'Arlon Vincent Magnus, la coordinatrice adjointe au contrat de ri-



Présentation du projet « Le Pays d'Arlon au fil de l'eau » sur le site du lavoir du Wäschbour à Arlon.

vière Semois-Chiers Céline Zintz et par Dany Lucas, le président de la Maison du Tourisme.

Le Pays d'Arlon est composé de quatre communes : Arlon, Attert, Aubange et Messancy. Céline Zintz précise : « Après un inventaire de ce petit patrimoine régional, des panneaux informatifs ont été créés afin de rappeler aux visiteurs le rôle essentiel que ces constructions avaient dans le passé ».

Au total, 87 panneaux ont été placés dans les quatre communes concernées. On retrouve sur chaque panneau une photo ancienne ainsi

qu'un texte expliquant quelques éléments architecturaux, historiques ou encore des anecdotes. Un dépliant a également été imprimé, en 10 000 exemplaires, et présente quelques coups de cœur par commune.

Tout se savait au lavoir

Céline Zintz ajoute : « Ce projet nous permet également d'en apprendre plus sur les lavandières d'autrefois ou l'histoire des moulins dans la région. Ouverts en permanence, ces lavoirs permettaient aux habitants des villages ou des quartiers périphériques des villes de

laver le linge. Ces lieux avaient une place importante dans la vie courante. Les lavoirs étaient des lieux où les femmes étaient libres de leur parole et pouvaient débattre des petites histoires du village, arrangeaient d'éventuelles accordailles... Les cancons y allaient bon train, tout se savait au lavoir ».

La « grande lessive » ou « buée » se pratiquait une à deux fois par an, au printemps et en automne et pouvait même durer plusieurs jours. Le linge sale, prélavé dans de l'eau bouillante, était transporté en brouette. En guise de savon, on utilisait

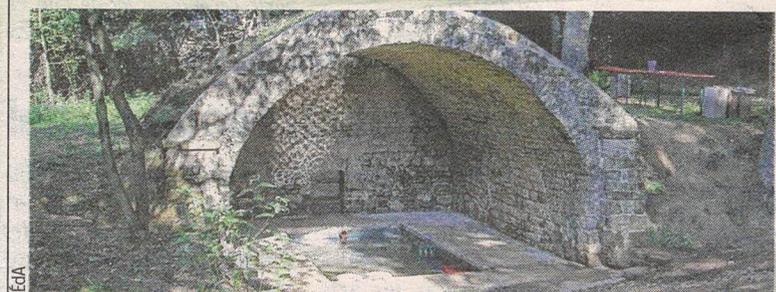
une décoction de saponaire ou de cendre de bois.

Plus tard, c'est le savon de Marseille qui fut employé. Une fois lavé ou battu, le linge était transporté pour être séché. Dans certains sites, on lavait le linge directement sur les rives du cours d'eau notamment à Athus, Nothomb, Parette et Schadeck.

Autres patrimoines liés à l'eau : les abreuvoirs réservés au bétail et aux chevaux.

Le Pays d'Arlon compte également plusieurs moulins. L'alimentation de base dans nos contrées est constituée par les céréales panifiables. La force motrice développée par la roue pouvait servir à d'autres usages que la mouture des grains. Beaucoup de moulins ont eu ainsi plusieurs affectations, soit spécifiques, soit variables selon les besoins ou la saison : moulin à foulon, moulin à huile, moulin à tan, platerie, scierie, papeterie, production d'électricité. ■

ATTERT



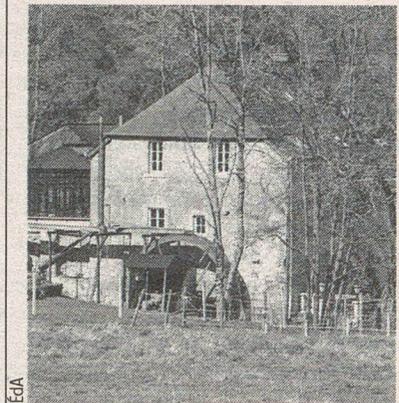
Le lavoir de Tattert Ce lavoir de Tattert (Attert), qui date de la 2^e moitié du XIX^e siècle, se situe dans une dépression, non loin des étangs du ruisseau Im Brull. On peut s'étonner de la présence de ce lavoir à un endroit aussi insolite et aussi éloigné de la localité, d'autant plus que le chemin qui y donne accès devient vraiment impraticable par temps de pluie. Est-ce dû à la présence de plusieurs sources, jaillissant de la Weissenberg ou Blanche colline ?

ATHUS



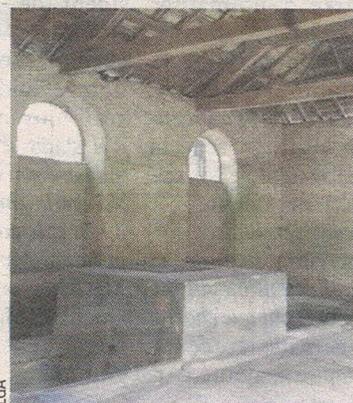
Les lavandières de la Grand-rue Bien que le conseil communal décidât en mars 1900 d'établir neuf lavoirs sommaires, en bois, le long de la Messancy, des maris fort attentionnés avaient également installé des petites planches au bout de leur jardin afin de faciliter la tâche de leur épouse et leur éviter de se déplacer avec le linge sale, comme c'était le cas notamment sur ce cliché à la Grand-rue à Athus.

MESSANCY



D'huile de faines au moulin de Habergy Au début du XX^e siècle, les fonctions du moulin de Habergy étaient multiples, on y produisait saisonnièrement de l'huile de faines. Quand les jours commençaient à raccourcir, les familles du village récoltaient les faines en plaçant de grands draps sous les hêtres. Ces petites graines triangulaires produites en abondance par les hêtres fournissaient une huile jaune clair à peu près inodore, douce et agréable et qui possédait la particularité de ne pas rancir.

TOERNICH



Le lavoir de Toernich au Burwee Nombreux étaient les Arlonais qui jadis envoyaient leur linge à laver auprès des lavandières de Toernich. Dans l'après-midi du lundi, deux ou trois de ces longs chariots qui servent à la rentrée des foins et des gerbes s'arrêtaient au Marché aux Légumes. Ils ramenaient en ville les mannes du linge lavé au cours de la semaine. Pourquoi ces lavandières à Toernich ? Peut-être parce qu'elles avaient l'avantage de disposer au centre du village d'un grand lavoir couvert qui était alimenté par une source abondante.